



J'IRAI CRACHER SUR VOS SOINS ?

Et sur vos organisations...?

Si le roman de Boris VIAN « *J'irai cracher sur vos tombes* », qui fit scandale à l'époque, dénonçait le racisme, il est un « scandale » institutionnel que nous dénonçons par cette allusion au titre de ce roman.

La CGT du CH Lavour souhaite en effet attirer l'attention sur ce qui s'apparente à un véritable **détournement de fond : Un détournement d'ETP**. Il n'impacte pas aujourd'hui qu'un service mais toute la psychiatrie. Il percute un quotidien : celui des patients et des soignants. Consternant.

Quel est le motif de notre colère et de notre indignation ?

La Direction, bien aidée en cela par la **nouvelle CSS** et quelques serviteurs zélés, vient de supprimer un poste IDE dans une unité de soins d'HC en psychiatrie adulte (La Gravette) **C'est anormal et assez méprisant.**

Comment peut-on envisager sans vergogne de faire main basse sur un poste IDE pour le délocaliser ailleurs ?

Comment les promoteurs de cette idée considèrent-ils la psychiatrie, les patients et les soignants ?

Quel regard portent-ils sur eux, sur vous, sur les soins relationnels et les accompagnements proposés au jour le jour dans les services ?

Comment peut-on ignorer à ce point ce qui fait le cœur du métier de soignants en psychiatrie et l'ADN de cette institution dont nous avons célébré les 50 ans il y a peu ?

Dans quels cerveaux tordus cette idée a-t-elle vu le jour ? Qui cautionne cette spoliation soignante ?



La CSS déshabille d'un côté et rhabille de l'autre...

Vieux principe bien connu de tous les « managers » qu'ils soient aguerris ou en apprentissage.

Nul besoin d'avoir fait de grandes études, des écoles de Directeurs ou de Cadres pour manipuler les effectifs pour faire des économies et s'asseoir, à l'aise, sur le prendre soin en psychiatrie.

Cette décision absurde tout autant qu'injustifiée, est déconnectée de la réalité quotidienne, des nombreux soins relationnels proposés, déconnectée de l'arrivée d'un nouveau psychiatre et de ses nombreuses indications et prescriptions.

Cette suppression ne s'appuie sur aucun argument soignant. C'est bien le pire.

Elle n'est que comptable et c'est insupportable.

Economie facile en l'occurrence, réalisée sur le dos des patients et des soignants d'un service.

Affligeant et indigne. Ça fait mal...aux soins !

Un « argument massue » est asséné à l'équipe

« *Vous êtes trop !* »

Les « fossoyeurs » de postes appliquent une « méthode » de calcul des ETP, froide, administrative et qui ne tient pas compte des absences.

Le résultat est évidemment pour eux toujours sans appel et bien sûr sans discussion : Il y a un gisement d'ETP dans ce service !

On est trop fort doivent-ils penser, engoncés dans leur obnubilation managériale !

Résultat : Le poste sera donc supprimé pour être basculé ailleurs, dans un autre service...

Mais figurez-vous que même cette méthode de calcul des ETP démontre brillamment...qu'il y a juste le nombre...pour faire tourner le service (nombre d'ETP validé par toutes les anciennes Directions et ce depuis des années).

Par-dessus le marché...de dupes, la CSS explique maintenant que ce serait le cycle de travail qui ne serait pas adapté !

Cycle qui au passage est le même à la Serène ou au Pech (IDE, AS et ASH) depuis les 35h...

Décidément ils osent tout

Est-ce à cela qu'on les reconnaît ?

Cette équipe n'a pas de problème avec le cycle ou la « *maquette organisationnelle* ». Elle a clairement un problème d'effectif : - **3 ETP à ce jour ! Qui dit pire...**

Pour rappel :

Les différentes organisations précisant les cycles de travail, le nombre de RTT et les effectifs prévus ont toutes été fournies par la DRH suite au passage aux 35heures. La CGT n'a rien inventé.

Qui veut arnaquer qui ?

Alors même que ce service est touché par des épreuves douloureuses, certains ne trouvent rien de mieux que de le piétiner pour l'écraser encore plus.

Alors même que cette équipe galère avec des absences non remplacées depuis des mois et qu'elle met pourtant tout en œuvre pour tenir le cap des soins et ne pas se noyer, certains lui enfonce un peu plus la tête sous l'eau.

Alors même que la psychiatrie dans son ensemble est historiquement malmenée par une sous dotation inacceptable qui met tout le CH Lavour en grande difficulté, certains font des économies de bout de chandelle sur le dos des équipes.

Alors même que le volet 2 du Ségur prévoit la création de poste en psychiatrie, certains font l'inverse et suppriment des postes IDE et Cadre en dépeçant les effectifs.

Jusqu'où vont-ils aller dans la maltraitance institutionnelle ?

La CGT du CH Lavour refuse et condamne cette **brutalité managériale, cette ineptie.**

Nous mettrons tout en œuvre pour continuer à la dénoncer et nous y opposer.

Comme nous le faisons à chaque fois qu'un service est menacé d'une diminution d'effectif, que ce soit chez les soignants, les techniques ou les administratifs en MCO, personnes âgées ou psychiatrie.

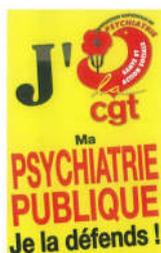
Si les tensions sur les effectifs en psychiatrie persistaient, si les absences n'étaient pas remplacées et si les suppressions abusives étaient maintenues ce serait très préjudiciable.

Il y aurait une incidence directe sur la qualité des soins et sur les conditions de travail.

Ce serait une véritable provocation qui appellerait bien évidemment une réaction.

La Direction et ses vassaux, pour certains très dévoués, tous promoteurs de cette « gabelle institutionnelle », foulent aux pieds de façon méprisante les valeurs soignantes qui nous sont chères, qui nous portent au quotidien avec des effets thérapeutiques très positifs pour les patients.

Ce que nous défendons ici c'est une conception des soins, un regard particulier porté sur les patients, une éthique, une philosophie de soins qui sont la force et cette institution soignante.



La psychiatrie n'est pas une vache à lait que l'on peut traire jusqu'à épuisement pour combler les trous du budget du CH Lavour.

Si cette entreprise de **destruction des ETP et du soin relationnel** était confirmée et déclinée nous la considèrerions comme **une gifle cinglante** adressée à ceux qui triment et continuent de faire le taf malgré tous ces empêcheurs de soigner.

On ne peut pas tout imposer ou tout faire encaisser en force à des équipes et les malmenier sans cesse.

Ras le bol de tous ceux qui s'assoient sur nos besoins soignants, sur les moyens humains.

Ras le bol de ceux qui se gargarisent de qualité de vie au travail et dans le même temps « massacrent » nos organisations et nos conditions de travail.

Ras le bol de tous ceux qui taillent à la hache nos services et abiment notre espace de travail.

Ras le bol de ceux qui enterrent toute approche relationnelle au nom d'une gestion comptable.

Ras le bol de tous ces « pseudos managers » qui se comportent juste comme des mauvais comptables, supplétifs de la Direction...

Au regard de la maltraitance dont est l'objet toute la psychiatrie nous envisageons deux hypothèses :

1. Soit il existe une rencontre possible entre deux langages en apparence distincts pour trouver du commun à partir des soins relationnels et humains.
2. Soit cette rencontre est impossible et il s'agirait alors pour la Direction et pour ses exécutants de tenter de nous arracher de nos préoccupations soignantes afin qu'elles disparaissent dans les méandres de leurs comptes à courte vue.

Les suppressions de postes, aujourd'hui ici et demain ailleurs, éclairent d'une manière « éblouissante » notre deuxième hypothèse !

Enfin, si certains fanatiques de la calculette à ETP se sentent en plus obligés de nous expliquer comment faire plus avec moins, **nous leur demandons d'arrêter de nous mépriser et les remercions de nous épargner par la même occasion leur rhétorique du vide !**

CéGéTez vous et mêlez vous de votre hosto !

Retrouvez de nombreuses infos sur notre site internet : www.cgt-chlavour.fr